

**Conférence générale**

31^e session
Document d'information

Генеральная конференция

31-я сессия
Информационный документ

inf

Paris 2001

General Conference

31st session
Information document

المؤتمر العام

الدورة الحادية والثلاثون
وثيقة إعلامية

Conferencia General

31^a reunión
Documento de información

大会

第三十一届会议
资料性文件

31 C/INF.8 Rev.
25 octobre 2001
Original anglais/français

Allocution prononcée
par
M. Koïchiro Matsuura

Directeur général
de
l'Organisation des Nations Unies
pour l'éducation, la science et la culture
(UNESCO)

à la séance inaugurale de la 31^e session de la Conférence générale

Paris, 15 octobre 2001

Madame la Présidente,
 Messieurs les Ministres,
 Madame la Présidente de la Conférence générale,
 Madame la Présidente du Conseil exécutif,
 Excellences,
 Mesdames et Messieurs,

Lorsque nous nous sommes réunis pour la dernière fois il y a deux ans, l'approche d'un siècle et d'un millénaire nouveaux était, dans le monde entier, porteuse d'un regain d'espérance. Aujourd'hui, malheureusement, nous sommes plutôt habités par l'anxiété et la peur de ce que l'avenir nous réserve. Le sinistre spectacle du sud de Manhattan ramené au niveau zéro fait resurgir dans nos esprits les images de Londres, de Berlin et d'Hiroshima d'il y a cinq décennies à la fin de la guerre qui a donné naissance à l'Organisation des Nations Unies et à l'UNESCO. Il reste que cette évocation des scènes passées de destruction et de violence nous sensibilise aussi au fait que la situation n'est plus la même, en particulier parce qu'un conflit entre les grandes puissances a été évité pendant plus de 50 ans. Ce qui menace la paix et la sécurité internationales à l'heure actuelle est nouveau et différent. Nous commençons seulement à revoir notre vision du monde.

Nombre de postulats et de croyances ont été remis en question par les événements du 11 septembre 2001. Il nous faudra notamment approfondir et élargir le concept de sécurité de façon à ce qu'il englobe à tous égards la réalité nouvelle et puisse s'adapter aux faits qui se produiront par la suite. L'UNESCO, dont l'Acte constitutif (Article premier) dispose que l'Organisation vise essentiellement à contribuer au maintien de la paix et de la sécurité en resserrant la collaboration entre nations, a toujours envisagé la question de la sécurité dans une optique propre qui touche à l'essence même de sa mission. Il lui incombe d'agir sur "l'esprit des hommes" dans ses domaines de compétence. En d'autres termes, il lui appartient de défendre la paix et de promouvoir la sécurité en examinant ce que les personnes pensent, la manière dont elles réfléchissent et les modalités selon lesquelles les valeurs et les attitudes déterminent leurs choix, leurs décisions et leurs actes. Si nous songeons à ce vers quoi les êtres humains doivent tendre pour que la paix et la sécurité règnent – à savoir le respect universel de la justice, de la loi, des droits de l'homme et des libertés fondamentales – nous constatons que la mission de l'UNESCO conserve toute son actualité et son importance dans notre monde troublé.

(Le Directeur général continue en français)

Madame la Présidente, Mesdames et Messieurs les Ministres, cette session de la Conférence générale n'en revêt donc que plus d'importance. C'est en effet la première fois qu'un débat de politique générale se tiendra entre ministres du monde entier après les événements du 11 septembre. Le fait même que cette réunion ait lieu comme prévu est une expression sans équivoque de notre volonté politique collective de faire échec aux tentatives de déstabilisation et d'intimidation du terrorisme international. Nous ne pourrions bien entendu pas faire comme si de rien n'était. Le terrorisme international est désormais à notre agenda. Mais ce n'est pas au terrorisme de le déterminer, et ne lui en laissons jamais la possibilité. Nul doute qu'au cours de notre débat de politique générale, lorsque nous analyserons ensemble les résultats du processus de réforme de l'UNESCO, ou lorsque nous discuterons de notre stratégie à moyen terme et de notre Programme et budget pour la prochaine période biennale, vous reconnaîtrez combien, plus que jamais, est vitale la mission de l'UNESCO et combien est central le rôle qu'elle doit jouer dans les affaires humaines.

C'est donc avec une émotion toute particulière que j'ai le plaisir de vous souhaiter à tous une chaleureuse bienvenue pour cette 31^e session de la Conférence générale : bienvenue aux représentants des Etats membres et membres associés, bien sûr, mais aussi aux représentants des organisations du système des Nations Unies, des organisations intergouvernementales, des organisations non gouvernementales, ainsi qu'aux divers observateurs. Votre présence aujourd'hui est, en elle-même, un formidable signe d'espoir.

Je terminerai cette brève allocution en rendant un hommage appuyé à l'Etat hôte, la France : l'effort considérable qu'il a consenti pour renforcer nos propres dispositifs de sécurité rend possible la tenue de cette Conférence. Je crois que nous pouvons tous lui en être reconnaissants.

Je vous remercie.